

**Rapport Moral et financier 2024 de l'A.A.P.M.M.
Association "Accompagner vers l'Autonomie
quelques Personnes à Madagascar et au Mozambique"
le mardi 11 février 2025 par zoom à 20h30**

Chers amis,

Voici la quatrième assemblée générale depuis la fondation de l'A.A.P.M.M. et je vous remercie de votre engagement pour m'aider à accompagner vers l'Autonomie quelques personnes à Madagascar et au Mozambique. L'année 2024 a encore été très difficile.

Une association déclarée le 24/7/2020 sous le numéro W942010728, J.O. du 8 août 2020

Je vous rappelle que notre association a été fondée le 4 juin 2020 (J.O. du 8 août 2020, annonce n° 1635, date de déclaration 24/7/2020, identifiant dans le Répertoire National des Associations (RNA) : W942010728) pour que les aides que j'ai lancées envers quelques personnes et les dons que je reçois, qu'ils me soient donnés pour mon usage personnel ou clairement pour les personnes que j'aide, entrent dans un cadre correspondant à la législation.

Reconnue Association d'assistance et de bienfaisance » en date du 15 février 2021

Suite à l'Assemblée Générale du 2 janvier 2021, nous avons demandé et obtenu la qualification d'« Association d'assistance et de bienfaisance » en date du 15 février 2021 et le Centre des Impôts a confirmé en date du 4 mars 2021 que nous pouvions délivrer des reçus aux donateurs à l'A.A.P.M.M. leur donnant droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant versé dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Rappel historique et point sur l'année 2024

Une aide à des jeunes de Befeta à Madagascar n'ayant pas pu étudier et voulant être sœurs du Prado

J'ai habité à Madagascar comme prêtre en brousse à côté de Fianarantsoa de 2010 à 2015 J'ai commencé à y être sans apporter de dons pour ne pas être le prêtre français riche qui serait perçu comme une source possible de gains. J'ai cependant installé des panneaux solaires dans 3 des 4 centres principaux de la paroisse et subventionné la « vente » de Nouveaux Testaments aux jeunes du centre de promotion rurale.

Il y a eu le dialogue avec Florentine, 19 ans : « J'aurais voulu être religieuse mais ma maman m'a dit que j'étais trop pauvre pour ça parce que je n'ai pu étudier que jusqu'au CM1. » A partir de là, en dialogue avec les sœurs du Prado à Madagascar, j'ai soutenu 12 jeunes de 17 à 20 ans pour qu'elles reprennent des études à partir du CM2 pour certaines, ou du niveau où elles s'étaient arrêtées. Ce soutien s'est d'abord fait sur place à Befeta.

Plus tard, 9 jeunes que je prenais en charge financièrement, ont quitté Befeta et ont été étudier à proximité des sœurs du Prado. Six ont arrêté pour des motifs divers : l'une est devenue aveugle alors qu'elle allait avoir le bac. Une autre, Lucienne, est retournée s'occuper de ses frères et sœurs après la mort de ses deux parents. D'autres ont changé d'orientation, dont une qui a réussi à avoir le bac. Toutes ont pu progresser dans les études.

Françoise, Solange et Marie-Claire ont atteint le niveau fin de 3^{ème} sans réussir le B.E.P.C. et ont prononcé leurs premiers vœux chez les sœurs du Prado le 21 novembre 2023. Elles vont bien. C'était impensable sans l'engagement de l'A.A.P.M.M. et un soutien qui a commencé sans l'A.A.P.M.M. depuis 2013, il y a dix ans.

J'ai eu la joie de les rencontrer à Antananarivo le 11 août 2024. Elles sont toutes les trois heureuses et vraiment pauvres au service des pauvres. L'une d'elles habite en communauté dans un village de lépreux, les sœurs du Prado étant les seules non lépreuses dans le village.

L'A.A.P.M.M. continue à soutenir les sœurs du Prado pour leurs actions de soutien aux personnes en situation de pauvreté mais a terminé son engagement à payer les études des jeunes de Befeta. En 2024, elle a versé une somme de 1 600 € qui a permis aux sœurs d'aider des familles en difficultés.

En 2024, elle a notamment aidé les sœurs à souvenir aux besoins de familles sinistrées dans le grave incendie survenu en août qui a brûlé tout un quartier à Kianjavato, entre Fianarantsoa et Mananjary, où les sœurs du Prado tiennent une école.

Une aide à une jeune maman seule pour élever son enfant et sa mère

L'A.A.P.M.M. continue à apporter une aide de 50 € par mois à Marie, une jeune maman seule pour élever son enfant et s'occuper de sa mère. Elle faisait partie du groupe des jeunes fréquentant le centre de promotion rurale d'Ikalalao et qui auraient voulu être sœur mais devait s'occuper de sa maman malade. L'aide permet à Noël, 8 ans le 24 décembre 2024, d'être scolarisé et de manger.

Une aide à Mertina, une maman qui allait être à la rue avec ses deux enfants et qui a accueilli 5 enfants de la rue

Lors de mon 3^{ème} voyage au Mozambique (novembre 2015) j'ai fait connaissance avec Mertina avec qui j'ai gardé un lien. En mars 2016, j'ai envoyé une aide qui devait être ponctuelle pour l'aider à ne pas se retrouver à la rue avec ses deux enfants et à construire une maisonnette. Finalement, je l'ai aidée à accueillir 5 enfants de la rue dont plusieurs enfants d'une de ses sœurs.

- Grâce à l'A.A.P.M.M., Mertina a obtenu sa licence de droit en cours du soir tout en travaillant comme fonctionnaire. Elle espérait enfin changer de poste et que son salaire allait correspondre à la qualification acquise. Cela n'a pas été le cas et des problèmes de santé ont fait qu'elle ne touche plus de salaire. Cette année, grâce à l'A.A.P.M.M., après avoir été licenciée du fait de ses problèmes d'anémie, elle avait obtenu un nouveau poste de fonctionnaire avec un salaire doublé par rapport à son salaire antérieur. Une rechute de l'anémie quelques jours après a fait s'écrouler toute perspective d'accession à l'autonomie et même d'arriver à l'aider à faire face aux difficultés.
- Pour ce qui est des 5 enfants « adoptés », l'un est mort dans un accident en 2018, un autre a terminé ses études mais replongé dans le monde de la rue à Maputo, un troisième a quitté la maison et poursuit des études d'ingénieur à Nampula après avoir trouvé une aide. Les 2 autres ont dû retourner dans leur famille (voir ci-après) Kety était en 1^{ère}, Melven, était en 3^{ème}. Je n'ai pas de nouvelles récentes d'eux.
- Francisco, l'aîné des enfants de Mertina, 23 ans, 1^{er} dans son école de commerce, a été sélectionné pour une bourse et étudie en faculté d'économie à Porto au Portugal depuis septembre 2022. Malheureusement, la bourse est partielle et il connaît de fortes difficultés financières. Il a réussi à avoir des papiers lui permettant de travailler en même temps qu'il étudie. Il a travaillé cet été et travaille dans un restaurant tous les week-ends. L'A.A.P.M.M. l'aide à raison de 300 € par mois. Il est en 3^{ème} année et aura son diplôme en juillet 2025. Il a bénéficié d'un don de 3 300 € en 2024, n'ayant pas eu besoin de don en août où il a travaillé à plein temps.
- Keyla, 2^{ème} enfant de Mertina, 12 ans, a été admise à entrer en 4^{ème}. Faute de ressources, elle stoppe ses études en attendant que son frère ait du travail à plein temps au Portugal et puisse subvenir aux besoins de sa mère et de sa sœur.

- Depuis août et jusqu'à décembre, j'ai envoyé 200 € par mois sans chercher à faire face à toutes les catastrophes. Je pensais n'envoyer que 100 € par mois mais j'ai envoyé un peu plus pour permettre à Keyla de valider son année de 5^{ème}, ce qu'elle a réussi malgré tout ce qu'elle a vécu.

Au total, l'A.A.P.M.M. a envoyé 11 245,53 € à Mertina contre 30 490,00 € en 2024. La prévision est de 1 200 € en 2025, peut-être moins si son fils Francisco prend le relais, auquel cas toute aide sera stoppée, ou si elle meurt et ne donne plus de signe de vie.

Soutien à Aina à Antananarivo, Madagascar, une jeune femme abandonnée

Je vous renvoie au texte que j'ai rédigé et envoyé au mois d'août, actualisé fin décembre en vue d'un courrier au Consul de France à Antananarivo que je mets en annexe.

J'ai été incapable d'abandonner le soutien à une femme en proie à autant de catastrophes aussi longtemps qu'il y avait de l'argent à l'A.A.P.M.M. ou sur mon compte. J'ai même tenté le tout pour le tout et j'ai fait un emprunt de 4 000 € à titre personnel pour essayer de la soutenir jusqu'à ce qu'elle puisse arriver en France pour qu'elle soit soignée elle et son enfant.

J'ai mis longtemps à changer de stratégie vis-à-vis d'Aina et à penser que la seule chance pour elle de vivre et de devenir autonome, c'était de la faire venir en France avec un visa pour un long séjour et permettant de travailler.

Les difficultés pour faire les papiers, la corruption, la fracture du fémur, ont compliqué les choses.

Le fait que Marie-Noëlle Massignon ait proposé d'accueillir Aina chez elle pour 90 jours (éventuellement renouvelable si nécessité et possibilité) à condition qu'une équipe se mette en place pour l'accompagner dans toutes les démarches qu'il y aura à faire et pour prendre des relais m'a amené à tenter cette chance.

Nous avons cru qu'elle allait obtenir un visa long séjour ce mercredi 29 janvier 2025, mais, même le visa 90 jours lui a été refusé alors que nous nous engageons clairement à subvenir à tous ses besoins et avons pris un billet aller-retour, départ ce samedi 1^{er} février, retour le 30 avril. Cela aurait permis de faire le point sur la situation médicale et d'opérer Aina pour ses polypes, Emmanuel pour sa jambe.

Nous allons faire appel et le billet aller-retour a été repoussé au 28 avril pour l'aller, au 21 juillet pour le retour à Antananarivo. Nous réfléchissons à la manière de l'accompagner maintenant.

Nombre d'adhérents et de donateurs

L'association a été voulue à une taille limitée et a 13 adhérents maintenant. Les dons proviennent soit de dons clairement faits à l'A.A.P.M.M., soit de dons qui m'ont été fait à titre personnel et que j'ai tous reversés à l'A.A.P.M.M., soit de tout ce que j'arrive à économiser sur mon salaire.

Au total, en 2024, il y a eu 43 donateurs identifiés (dont les 12 adhérents) et des donateurs anonymes. Comme j'ai parfois reçu des dons de plusieurs donateurs anonymes en même temps, il n'est pas possible de savoir leur nombre exact. Certains donateurs anonymes ont donné plusieurs fois.

Si des donateurs trouvent déraisonnable l'aide qui a été apportée à Aina et à Mertina, et ce ne serait pas sans raison, il y a possibilité de faire un don en indiquant que l'on souhaite donner pour les sœurs du Prado, ou pour Francisco pour lequel le don est bien limité, avec la perspective du diplôme dans 7 mois.

Grand merci à vous tous.

Bilan financier de l'A.A.P.M.M. pour l'année 2024

Solde initial au 1^{er} janvier..... 15 527,66 €

Cotisations : 50,00 €

Bruno : 20 130,09 €

Autres : 20 220,00 €

Total dons reçus par l'A.A.P.M.M. : 40 400,09 €

Mertina : 11 245,53 €

Francisco..... 3 300,00 €

Aina : 36 929,40 €

Sœurs du Prado : 1 600,00 €

Marie : 655,56 €

Frais bancaires : 217,08 €

Total des dépenses de l'A.A.P.M.M. : 53 947,57 €

Solde final au 31/12/2024 : 1 980,18 €

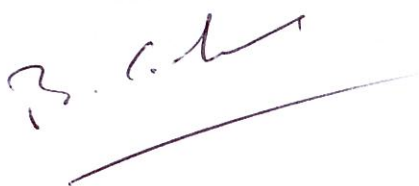
Bilan négatif en 2024 : - 13 547,48 €

Perspectives pour 2025 et au-delà

- Pour Mertina, pas d'autre objectif, qu'une aide limitée à 100 € par mois. Espérer que Francisco, le fils de Mertina arrivera à prendre le relais.
- Pour Aina, continuer à espérer qu'elle puisse venir en France et pouvoir la soigner pendant son séjour, continuer à la soutenir à Madagascar dans la limite de nos possibilités.
- Continuer à aider les sœurs du Prado dans leur aide sociale avec les dons reçus et envoyés pour cet objectif-là.
- Continuer l'aide de 50 € par mois à la jeune maman de Befeta.

Conclusion

Positivement, Keila a validé son année de 5^{ème} au Mozambique, Aina a accueilli Emmanuel et ils sont toujours en vie aujourd'hui, elle tient encore debout humainement. Toutes ces personnes ont tenu grâce au soutien moral et financier et cela n'a été possible que grâce à l'aide de chacun. Un grand merci à chacun et chacune.



Bruno Cadart
président



Annie Marcadet
trésorière